

Rapport du Sommet sur l'éducation ouverte

Exploration des savoirs autochtones et de l'éducation ouverte

9 SEPTEMBRE 2025

Erin Fields, Olenna Hardie, Donna Langille, Kayla Lar-Son, Ann Ludbrook
Stratégie nationale en matière de ressources éducatives libres



Ce rapport est publié en vertu d'une [licence internationale avec attribution non commerciale 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

www.carl-abrc.ca

Table des matières

Résumé.....	2
Contexte de la promotion nationale des REL.....	3
Contexte de la promotion nationale des REL autochtones.....	4
Aperçu de la série de webinaires	5
Objectifs et processus du sommet.....	5
Thèmes du sommet	7
Éducation et développement allochtones.....	7
Ouverture en contexte.....	7
Retombées et droits	8
Partage des connaissances – protocoles et pratiques	8
Recommandations	9
Promotion nationale et gouvernance.....	9
Fondations	9
Engagement communautaire.....	10
Prochaines étapes	11
Annexe 1 – Documents du sommet	12
Annexe 2 – Participants	12

Résumé

Le *Sommet sur les savoirs autochtones et les ressources éducatives libres* a été organisé le 22 février 2024 à l'Université de la Colombie-Britannique. Ce sommet avait pour objectif de réunir les partenaires autochtones et les intervenants en ressources éducatives libres (REL) afin de discuter des questions liées à la promotion fédérale de l'éducation ouverte (EO) autochtone, en mettant l'accent sur l'élaboration de principes de création, de collecte, de protection et d'utilisation des REL autochtones de manière appropriée et respectueuse. Bien que le sommet n'ait pas abouti à l'adoption d'un ensemble de principes, les discussions ont permis de dégager les prochaines étapes possibles pour la promotion des REL autochtones.

- Faire de l'Alliance nationale pour les connaissances et les langues autochtones (ANCLA) la tête de file des activités et de la promotion des REL autochtones à l'échelle nationale, ce qui comprend la mobilisation interinstitutionnelle et interorganisationnelle (p. ex. l'ABRC);
- Créer une communauté de pratique (CdP) pour soutenir les praticiens et les communautés autochtones dans le domaine de l'éducation ouverte et des ressources éducatives libres ainsi qu'établir des relations et de la mobilisation partout au Canada;
- Faire de la sensibilisation et de la promotion par le biais du perfectionnement professionnel (p. ex. conférences, instituts, ateliers et séries de webinaires, etc.) axé sur les pratiques éducatives autochtones;
- Établir des relations avec les collèges autochtones du Canada afin de mieux comprendre la mobilisation entourant l'éducation ouverte et les REL et les politiques, pratiques et processus de travail déjà en place pour le travail lié à l'EO et les REL;
- Un sous-groupe des organisateurs du sommet proposera une option en ligne qui abordera plusieurs des thèmes et questions abordés au cours de la journée et lancera une discussion et un échange de commentaires sur les prochaines étapes possibles et les recommandations supplémentaires;
- Chercher du financement pour dialoguer de façon éthique avec les aînés, les gardiens du savoir et les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits (PNMI). Il faut remercier et valoriser (c.-à-d. honoraires) le temps et l'expertise des communautés autochtones invitées à participer aux activités liées à l'EO et les REL;

- Élaborer un document évolutif contenant des éléments fondamentaux afin de garantir les bonnes pratiques en matière d'EO et de création de REL pour les Autochtones. Ce document devrait aborder les thèmes suivants : l'éthique, la localisation et l'éventail des possibilités de participation aux REL, y compris les possibilités d'ouverture ;
- Clarifier et définir la terminologie (c.-à-d. REL, EO, etc.) lorsqu'on parle des REL dans le contexte des savoirs autochtones, car les définitions actuelles sont inadéquates dans un contexte autochtone.

Le sommet et la série de webinaires sous le thème de l'exploration des savoirs autochtones et des ressources éducatives libres vous ont été proposés par le groupe sur la Stratégie nationale en matière de ressources éducatives libres, avec le soutien financier d'CampusOntario, de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada, les bibliothèques de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université de la vallée du Fraser, de Campus Manitoba, du Conseil des bibliothèques postsecondaires de l'Atlantique, de l'Université York et de l'Université McMaster.

Contexte de la promotion nationale des REL

En 2021, motivée par le besoin exprimé au sein de la communauté canadienne de l'éducation ouverte (EO) de coordonner les efforts nationaux de promotion de l'EO, l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) s'est lancée dans une démarche concertée. Celle-ci a nécessité la participation d'un grand nombre d'intervenants, notamment des groupes étudiants nationaux, des représentants d'organisations provinciales d'EO, ainsi que des universitaires, des bibliothécaires et des personnes et groupes issus d'établissements d'enseignement supérieur. L'objectif était d'élaborer une stratégie pour les ressources éducatives libres (REL) au Canada. Ces efforts concertés ont donné lieu à la formation du groupe *Open Educational Resources (OER) National Strategy - Stratégie nationale en matière de ressources éducatives libres (REL)*.

De plus, ces efforts ont donné lieu à la création de deux initiatives supplémentaires. Tout d'abord, un sous-groupe composé de praticiens et d'experts du système d'enseignement postsecondaire canadien s'est réuni pour élaborer un cadre national pour la promotion des ressources éducatives libres au Canada (*A National Framework for the Promotion of Open Educational Resources in Canada* [McNally, Ludbrook, et al., 2023]). Ce cadre a deux objectifs : le premier étant de soutenir les efforts de

promotion menés par le groupe de stratégie nationale tout en faisant progresser la promotion des REL à l'échelle nationale en favorisant la collaboration et l'harmonisation entre les parties prenantes; le second étant la conceptualisation d'une série de sommets sur les REL, alignés sur les trois domaines prioritaires décrits dans le document-cadre sur les politiques et l'infrastructure en matière de REL, les REL francophones et les REL autochtones. Le premier sommet, intitulé « Sommet sur les politiques et l'infrastructure en matière de REL », s'est tenu à l'Université York les 9 et 10 novembre 2022. Le deuxième, intitulé « Sommet REL francophone », s'est tenu à l'Université d'Ottawa le 27 avril 2023. Le troisième et dernier sommet, intitulé « Sommet sur l'éducation ouverte : exploration des savoirs autochtones et des ressources éducatives libres », s'est tenu au complexe Longhouse de l'Université de Colombie-Britannique le 22 février 2024.

Contexte de la promotion nationale des REL autochtones

Dans le document-cadre national (McNally, Ludbrook, et al., 2023), Kayla Lar-Son, membre de la Nation métisse de l'Alberta et bibliothécaire à la bibliothèque Xwi7Xwa de l'Université de Colombie-Britannique, a rédigé une section convaincante sur la nécessité des REL autochtones. Cependant, elle a souligné que la réutilisation des connaissances autochtones devait faire l'objet d'une approche très prudente. Les connaissances autochtones sont traditionnellement et culturellement transmises d'une génération à l'autre, elles sont ancrées dans les modes de connaissance autochtones et dans des lois et protocoles particuliers. Bien que les REL puissent favoriser le partage des connaissances, la revitalisation linguistique et la renaissance culturelle lorsqu'elles sont élaborées dans le respect des sensibilités culturelles, tout en profitant aux apprenants autochtones de tous âges et en soutenant les efforts de réconciliation au Canada, des conflits surgissent entre la conception autochtone de la propriété et la loi canadienne sur le droit d'auteur. Des recommandations pour travailler dans le domaine des REL autochtones ont également été présentées dans le cadre, notamment un appel à l'élaboration et à la définition de bonnes pratiques pour la réutilisation des connaissances autochtones et le tissage de relations appropriées avec les communautés autochtones locales (McNally, Ludbrook, et al., 2023).

Pour relever ces défis et atteindre certains de nos objectifs, nous avons entrepris les activités suivantes :

- Mobiliser les connaissances grâce à une série de webinaires sur les REL autochtones ;

- Organiser un sommet d'une journée à Vancouver réunissant des défenseurs de l'éducation ouverte, des étudiants autochtones, des professeurs, des bibliothécaires, des gardiens du savoir et/ou des aînés afin d'explorer les intersections entre les connaissances autochtones et les REL.

Aperçu de la série de webinaires

La série de webinaires sur les connaissances autochtones et l'éducation ouverte a été conçue pour fournir des informations essentielles aux participants du *Sommet sur l'éducation ouverte : exploration des connaissances autochtones et des ressources éducatives libres*. Les trois webinaires sur le thème de l'EO ont couvert : 1) les enjeux, les préoccupations, les politiques et les approches en matière de connaissances autochtones et d'EO ; 2) des études de cas sur le développement actuel des REL autochtones au Canada ; et 3) les perspectives des étudiants autochtones sur la valeur des REL autochtones. Les webinaires ont eu lieu en février 2024 et ont réuni au total 224 participants. Ils ont été enregistrés et sont disponibles ici : <https://www.carl-abrc.ca/fr/faire-avancer-lenseignement-et-lapprentissage/education-ouverte/gteo/>.

Objectifs et processus du sommet

Le sommet avait pour objectif principal de discuter du partage éthique des connaissances autochtones par le biais des REL, notamment en l'élaboration de recommandations semblables à celles de FAIR-CARE pour une utilisation respectueuse et une implication communautaire, inspirées des principes CARE de la Global Indigenous Data Alliance (GIDA) pour la gouvernance des données autochtones.

Le sommet s'est déroulé sur une journée complète et a réuni 28 participants de tout le pays, notamment des aînés et des gardiens du savoir, des bibliothécaires, des étudiants, un représentant étudiant de l'Alliance canadienne des associations étudiantes, des praticiens de l'EO, des professeurs et des représentants de BCcampus, de l'eCampusOntario, de l'ABRC et du Conseil des bibliothèques postsecondaires de l'Atlantique. La majorité des Premières Nations, des Inuits et des Métis présents étaient des Métis, mais le groupe comprenait également des participants allochtones.

L'événement a débuté par un accueil par des aînés Musqueam, suivi de cérémonies et de remerciements. Kayla Lar-Son, directrice par intérim de la bibliothèque Xwi7Xwa de l'Université de la Colombie-Britannique, a ensuite souhaité la bienvenue aux participants et présenté un aperçu du programme de la journée.

Camille Callison, bibliothécaire à l'Université de la vallée du Fraser (UFV) et membre de la nation Tāłtān, a prononcé le discours d'ouverture. Elle a abordé la question du partage éthique et respectueux des connaissances autochtones, soulignant l'importance des protocoles culturels, de la provenance des données et des droits de propriété. Elle a expliqué les complexités du partage des connaissances autochtones, en soulignant les responsabilités qui y sont associées et en exprimant ses inquiétudes quant à la réutilisation des savoirs traditionnelles dans les REL, ainsi que la nécessité pour le milieu universitaire d'aller au-delà des notions de base en matière de compréhension des connaissances autochtones et des relations avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

Kayla Lar-Son et Brad Wuetherick ont présenté la stratégie nationale et les ressources éducatives libres (REL) autochtones; ils ont fait un survol du recoupement entre les REL autochtones et de l'éducation en général. Kayla Lar-Son a ensuite animé une séance axée sur les fondements et les pratiques de la transformation des REL autochtones, préparant les participants à la partie active du sommet.

Au début de l'après-midi, les aînés ont pris la parole pour exprimer leurs préoccupations concernant la réutilisation des connaissances et des récits traditionnels dans les REL. Ils ont notamment souligné que les récits traditionnels doivent être racontés d'une manière spéciale et ne doivent pas être adaptés, qu'il existe dans chaque communauté locale des gardiens du savoir qui doivent être consultés au sujet des protocoles de partage appropriés, que chaque communauté des Premières Nations, des Métis et des Inuits a ses propres coutumes et traditions locales, et que rien ne peut être généralisé lorsqu'il s'agit des peuples autochtones, car les protocoles de savoir de chaque communauté sont uniques.

Erin Fields a animé une séance de travail sur l'élaboration de principes pour les REL contenant des connaissances autochtones, invitant les participants à définir des valeurs et à rédiger des recommandations et des pistes d'action fondées sur ces valeurs. Les groupes se sont ensuite répartis en tables de travail, avec des preneurs de notes assignés à chaque table pour consigner les discussions sur les questions relatives aux recommandations de pistes d'action. Une discussion ouverte et un échange ont ensuite eu lieu.

À la fin de la journée, Brad Wuetherick a animé une synthèse et fait un survol des prochaines étapes en soulignant la cohérence entre les conclusions du sommet et la stratégie nationale en matière de ressources éducatives libres ainsi qu'en discutant en groupe des pistes possibles pour l'avenir.

Une réunion du groupe de travail sur le cadre national des REL a eu lieu le lendemain (23 février 2024) afin de faire le point sur les sommets sur les REL dans les domaines

de la politique et de l'infrastructure, des REL francophones et des REL autochtones et d'élaborer un plan de promotion fédérale comprenant des priorités et des objectifs.

Thèmes du sommet

La compilation et l'analyse des notes du sommet et des notes de réunion du groupe de travail sur le cadre national des REL ont permis de dégager quatre thèmes communs qui reflètent l'éventail des préoccupations et des questions abordées au cours des deux journées. Ces thèmes principaux sont présentés ci-dessous.

Éducation et développement autochtones

Un enjeu soulevé à maintes reprises lors du sommet était que les personnes autochtones impliquées dans la création de REL doivent se préparer de manière adéquate avant de s'engager auprès des communautés autochtones et d'entreprendre des travaux faisant appel aux connaissances autochtones. Au cœur de cette conversation se trouvait l'idée que les membres des Premières Nations, les Métis et les Inuits ne devraient pas être responsables d'éduquer et de soutenir les personnes autochtones. On a soulevé des inquiétudes particulières quant au risque que cette démarche représente pour les aînés des Premières Nations, des Métis et des Inuits. En réponse à ces inquiétudes, on a insisté sur la nécessité pour les autochtones de s'informer avant de se lancer dans des projets de REL et avant d'approcher ou de s'engager auprès d'une communauté des Premières Nations, des Métis et des Inuits. L'apprentissage des pratiques, protocoles, processus et formes de collaboration autochtones a été souligné comme un élément important de l'autoformation des autochtones.

Ouverture en contexte

Au cours du sommet, on s'est concentré sur la manière dont les contextes autochtones devraient façonner la compréhension et la définition de l'ouverture. On a souligné que des termes fondamentaux tels que « ouvert », « éducation ouverte » et « ressources éducatives libres » devaient être redéfinis dans les contextes autochtones, en tenant compte des populations qu'ils concernent (telles que l'éducation des peuples autochtones, des Premières Nations, des Métis et des Inuits dans les universités, les écoles primaires et secondaires et les écoles des réserves), ainsi que des droits d'auteur et de propriété du point de vue des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Cette redéfinition est essentielle pour un engagement authentique auprès des peuples autochtones. De plus, l'importance d'un éventail plus diversifié d'éducation ouverte tenant compte des différents contextes et communautés autochtones dans lesquels ces ressources sont créées et accessibles a

été reconnue. Cette approche est nécessaire pour préserver les intérêts autochtones dans un environnement ouvert. On a fait remarquer que le terme « ouvert » lui-même a été qualifié d'obstacle, car il incarne les concepts occidentaux de transfert et de propriété des connaissances.

Retombées et droits

Au cours du sommet, une préoccupation commune était de savoir qui bénéficie des ressources éducatives libres (REL) qui intègrent les savoirs autochtones. On a insisté sur le fait qu'une approche responsable est non extractive et ne profite pas simplement aux chercheurs, universitaires et éducateurs allochtones. Au contraire, ces REL devraient répondre aux besoins des communautés autochtones et, en retour, profiter à la communauté autochtone d'où proviennent ces savoirs. On a aussi suggéré que les REL soient détenues et contrôlées par la communauté et accessibles à celle-ci. La protection des connaissances, des histoires et des pratiques autochtones a été fortement mise en avant en ce qui concerne les retombées pour les communautés. Une compensation appropriée pour les personnes et les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits impliquées dans la création de REL a été soulignée comme un élément nécessaire du travail sur les REL.

Partage des connaissances – protocoles et pratiques

Le sommet avait pour objectif principal de veiller à ce que la création de ressources éducatives libres tienne compte des protocoles propres à chaque communauté, en particulier celles des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Cette démarche implique une collaboration active avec les dirigeants et les experts de ces communautés, ainsi que le respect de leurs connaissances. On a souligné que le respect des protocoles locaux est essentiel pour établir des relations et comprendre la diversité des pratiques traditionnelles et des systèmes de connaissances. On a aussi insisté sur la responsabilité de protéger les connaissances et les intérêts des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits, qui constituent le fondement de l'établissement de relations. Enfin, on a reconnu que les organisations des Premières Nations, des Métis et des Inuits, telles que l'Alliance nationale des connaissances et des langues autochtones (ANCLA), doivent prendre l'initiative de promouvoir les REL et de définir les activités futures à l'échelle nationale, y compris l'élaboration de principes autochtones en matière de REL. Ce leadership nécessitera un soutien financier et des capacités afin de garantir que les efforts de promotion soient opportuns et inclusifs.

Recommandations

Le sommet et la réunion nationale subséquente sur les REL ont donné lieu à certaines recommandations dans les domaines de la gouvernance, des fondations et de l'engagement communautaire. Ces recommandations ne constituent que le début d'un dialogue mené par les communautés autochtones, notamment un dialogue sur l'élaboration des principes régissant les REL autochtones.

Promotion nationale et gouvernance

En raison de la nécessité d'une mobilisation accrue des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits au Canada et de la nécessité de confier la gouvernance aux dirigeants autochtones, le *Groupe stratégique national sur les ressources éducatives libres (REL)* a convenu de suspendre ses travaux sur les REL autochtones et de repenser la gouvernance à l'avenir. La gouvernance désigne l'organisation avec des buts communs qui dirige les activités, maintient l'ordre, atteint les objectifs et répond aux besoins de la communauté. Les participants au sommet et les adhérents au Cadre national des REL ont formulé les recommandations suivantes pour la gouvernance de la promotion des REL autochtones :

- Approcher l'Alliance nationale pour les connaissances et les langues autochtones (ANCLA) en tant que leader dans la mise en place d'activités et de campagnes de sensibilisation en faveur des REL autochtones sur le plan national;
 - Élaborer un plan d'activités et de promotion qui explore les partenariats interétablissements et interorganisationnels (p. ex. l'ABRC);
- Approcher eCampusOntario en tant qu'hébergeur national (dSpace) de dépôt pour les REL autochtones au Canada;
- Chercher du financement pour travailler de façon éthique avec les aînés, les gardiens du savoir et les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Il faut faire preuve de reconnaissance (c.-à-d. honoraires) aux communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits pour le temps et l'expertise qu'elles consacrent aux activités liées à l'EO et aux REL.

Fondations

Le sommet a mis en évidence un certain nombre de domaines qui doivent être abordés avant de poursuivre les discussions sur les REL autochtones. Ce travail préparatoire implique non seulement une plus grande responsabilité de la part des

créateurs de REL, qui doivent se former aux connaissances autochtones avant de créer des REL, mais aussi la nécessité de clarifier les connaissances fondamentales supposées, telles que les définitions de l'éducation ouverte, des ressources éducatives libres, etc. Voici quelques recommandations qui répondent aux besoins fondamentaux lors de la préparation à la participation à des activités et à la promotion des REL :

Clarté

- Trouver un nouveau nom pour désigner les REL dans le contexte des connaissances autochtones, car les définitions actuelles ne sont pas adaptées à ce contexte;
- Définir l'éducation ouverte et les ressources éducatives libres dans le contexte des pratiques et protocoles liés aux connaissances autochtones (p. ex. REL pour les apprenants allochtones par opposition aux REL pour les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits par opposition aux REL pour la revitalisation linguistique; contexte postsecondaire par opposition au contexte primaire/secondaire);
- Précisez de qui l'on parle quand on évoque l'EO ou les REL « autochtones », car les approches pan-autochtones peuvent être inappropriées (p. ex. Premières Nations, Métis, Inuits par rapport à Autochtones);
- Définir l'objectif du travail de promotion. Par exemple, l'accent est-il mis sur le matériel autochtone dans le programme d'études, la gestion des REL autochtones ou les pratiques de création d'un type de REL autochtones, etc. ?

Bonnes pratiques

- Mettre au point un document évolutif contenant des informations fondamentales afin de garantir les bonnes pratiques en matière d'EO et de création de REL autochtones. Ce document devrait aborder les thèmes suivants : l'éthique, la localisation et l'éventail des possibilités d'engagement en matière de REL, y compris les options d'ouverture.

Engagement communautaire

Tout commence par la mise en place de relations. Les communautés doivent prendre les décisions concernant le partage des connaissances dans les ressources éducatives libres. Le travail de gouvernance que pourrait fournir ANCLA serait un excellent point de départ pour s'assurer que les bons dirigeants sont en place pour prendre des décisions éclairées sur le travail relatif aux REL autochtones. Parmi les autres activités d'engagement communautaire discutées lors du sommet, il y a notamment :

- La création d'une communauté de pratique (CdP) pour soutenir les praticiens et les communautés autochtones dans le domaine de l'EO et des REL ; l'établissement de relations et la mobilisation partout au Canada ;
- La sensibilisation et la promotion par le biais du perfectionnement professionnel (p. ex. conférences, instituts, ateliers et séries de webinaires, etc.) axé sur les pratiques éducatives autochtones ;
- Le tissage de liens avec les collèges autochtones, les groupes d'études autochtones des universités et le Comité directeur de l'éducation des Premières Nations au Canada afin de mieux comprendre la mobilisation autour de l'EO et des REL et les politiques, pratiques et processus de travail qui pourraient déjà être en place pour le travail lié à l'EO et les REL.

Prochaines étapes

Bien que plusieurs recommandations aient été formulées lors du sommet, la priorité doit être accordée à deux domaines afin que les travaux avancent de manière inclusive, axée sur la communauté et reflétant les enseignements tirés.

Les invitations au sommet ont été envoyées à plusieurs leaders autochtones du milieu universitaire, à des créateurs de ressources éducatives libres autochtones et à des chercheurs spécialisés dans les pratiques ouvertes et les savoirs autochtones. Bien que les personnes invitées aient manifesté leur intérêt, il a été difficile de concilier les calendriers et les horaires. Afin de garantir que ces voix importantes soient prises en compte dans toute initiative canadienne de promotion des REL autochtones, un sous-groupe des organisateurs du sommet proposera une option en ligne permettant d'aborder plusieurs des thèmes et questions traités au cours de la journée et de participer à des discussions et à des échanges sur les prochaines étapes possibles et les recommandations supplémentaires.

Une fois l'événement en ligne terminé et les commentaires recueillis, une proposition sera élaborée à l'intention du Comité permanent sur l'enseignement et l'apprentissage et les connaissances autochtones de l'ANCLA. L'objectif de cette proposition sera de déterminer l'intérêt et la capacité de l'ANCLA à défendre les recommandations formulées lors du sommet et à mener d'autres actions de sensibilisation à l'échelle nationale, en collaboration avec la *Stratégie nationale en matière de REL* de l'ABRC.

Annexe 1 – Documents du sommet

Sommet sur les connaissances autochtones et les ressources éducatives libres (notes classées – en anglais seulement)

https://docs.google.com/document/d/1ogahMtEnwu327yWUtc1su-ER_Pi9P6pi-u8ypslD9JO/edit?usp=sharing

Sommet sur les connaissances autochtones et les ressources éducatives libres – enregistrements de webinaires

<https://www.carl-abrc.ca/fr/faire-avancer-lenseignement-et-lapprentissage/education-ouverte/gteo/>

Annexe 2 – Participants

Sonny (Albert) McHalsie, University of the Fraser Valley (aîné)
Gene Joseph, Emeritus University of British Columbia (aînée)
Camille Callison, University of the Fraser Valley/NIKLA-ANCLA
Donna Langille, University of British Columbia Okanagan
Don Eldridge, eCampusOntario
Charlotte Delouche, eCampusOntario
Erin Fields, University of British Columbia
Susan Haigh, Association des bibliothèques de recherche du Canada
Lindsay Woodside, eCampusOntario
Mary Gue, eCampusOntario
Ann Ludbrook, Toronto Metropolitan University
Arianna Cheveldave, BCcampus
Catherine Lachaine, Université d'Ottawa
Brett Waytuck, University of Regina, Dr. John Archer Library and Archives
Lesley Balcom, University of New Brunswick
Patricia-Anne Blanchet, Université de Sherbrooke
Christian Isbister, University of British Columbia Okanagan
Amy Perreault, University of British Columbia
Bethany Paul, Capilano University
Kayla Lar-Son, Xwi7Xwa Library - University of British Columbia
Ashley Edwards, Simon Fraser University Library
Shannon Cornelsen, Alliance canadienne des associations étudiantes
Kyle Napier, University of Alberta / DigitalNWT
Stacy Allison-Cassin, Dalhousie University
Brad Wuetherick, University of British Columbia Okanagan
Olenna Hardie, University of British Columbia

Naomi Lang, University of British Columbia
Maya Redlick, University of British Columbia
Michael McNally, University of Alberta